

Maison et jardin d'Érasme

Dossier pour le professeur

Classes du patrimoine & de la Citoyenneté



Ce dossier propose un parcours dans la Maison d'Érasme et ses jardins à destination des élèves du troisième degré de primaire et des deux premiers degrés du secondaire.



En pratique

- Maison d'Érasme, 31 rue de Formanoir à Anderlecht, arrêt de métro Saint-Guidon, ligne 5.
- Musée ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 18h. Contactez la Maison d'Érasme avant votre visite, pour les groupes au-delà de 7 personnes, la réservation est obligatoire : <http://www.erasmushouse.museum>
- Durée du parcours : 2h
- Téléchargez également le carnet d'observation des élèves : www.erasmushouse.museum
- Matériel : stylo à bille.
- Faites travailler les élèves en petits groupes. À l'issue de chaque exercice, initiez une conclusion à l'aide des textes encadrés.

Contenu

- Les réponses au carnet d'observation des élèves.
 - Une conclusion à partager après chaque exercice.
 - Des pistes de discussions complémentaires.
- Libre à vous de sélectionner l'information que vous estimez la plus pertinente pour vos élèves. L'important est de les amener à observer et à se « plonger » dans les installations du jardin.

Contexte

Au 11^e siècle, le seigneur d'Aa fonde au cœur du village d'Anderlecht un chapitre de chanoines pour assurer le bon fonctionnement de l'église Saint-Pierre. Celle-ci reçoit la visite de nombreux pèlerins venant se recueillir devant les reliques de saint Guidon, elle deviendra collégiale, sous le nom de Saint-Pierre-et-Guidon.

En 1521, Pierre Wijchmans, un chanoine installé tout à côté, accueille pendant cinq mois son célèbre ami Érasme, écrivain, théologien et philosophe.

Anderlecht est alors une petite bourgade située en bordure de la ville de Bruxelles. En s'installant ici, Érasme se rapproche de l'empereur Charles Quint dont il est le conseiller. De santé fragile, il vient aussi ici pour reprendre des forces. Et le bon air lui fait du bien. Dans ses lettres écrites depuis Anderlecht, il se dit revigoré par notre climat si pur. On raconte qu'il se sentit ici comme chez lui, peut-être est-ce lié à cet adage d'Aristophane : « Où l'on est bien, là est la patrie ».

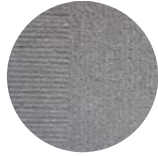
La Maison d'Érasme

1) DANS LA COUR

1) Quels matériaux a-t-on utilisés pour construire la Maison d'Érasme ?



la brique rouge



la pierre bleue

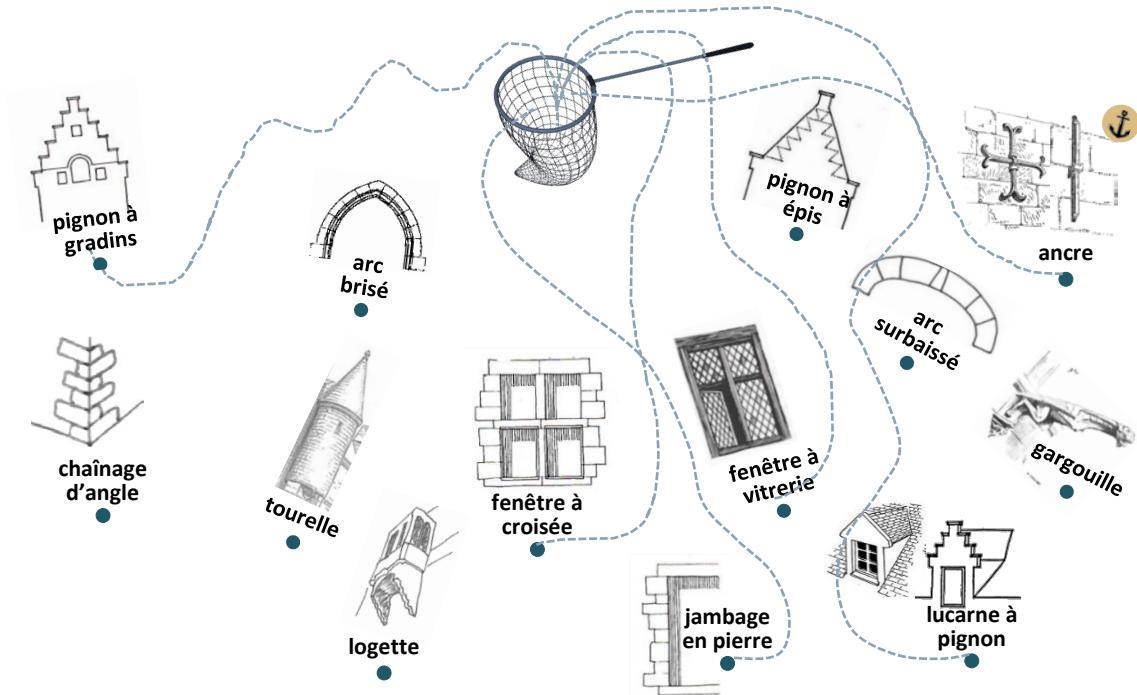


la pierre blanche



le béton

2) Place dans l'épuisette les éléments d'architecture présents sur les façades. Suis l'exemple.



3) Un peu de datation !

- Cherche la date de construction de l'aille (= la partie) droite de ce bâtiment.

Indice : regarde la forme des ancrés  ! 1313 1515 1616

- Ce bâtiment a été construit en trois étapes. Fais parler chaque partie du bâtiment en la reliant à ce qu'elle pourrait dire.

Je suis étroite et mon toit est en pente douce. Un riche Bruxellois m'a fait construire en 1460.

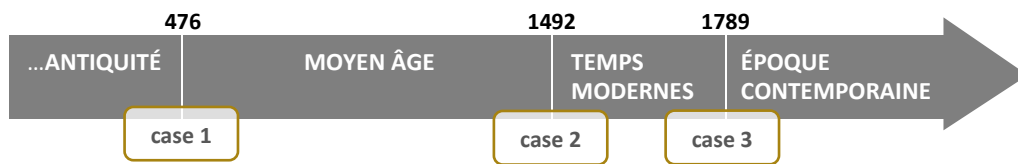


Je suis plus petite et plus basse. Je date probablement de la fin du 16^e siècle et je servais d'écurie.

Je suis bien plus longue et la pente de mon toit est plus raide. C'est le chanoine Pieter Wijchmans, ami d'Érasme, qui m'a fait construire. Ma date de construction est inscrite sur mes murs.

4) Érasme est un grand penseur de la Renaissance, une période importante de l'histoire. Observe la ligne du temps ci-dessous.

- Quelle case représente la Renaissance ? **Indice :** ⬇ La case 1 2 3



La *Maison d'Érasme* a été la demeure de chanoines* de la collégiale Saint-Pierre-et-Guidon entre les 16^e et 18^e siècles. Isolée du village par un mur d'enceinte en brique, la maison est constituée de plusieurs ailes dont la construction s'échelonne entre les 15^e et 16^e siècles. La partie la plus ancienne, haute, étroite, au toit en pente douce, est édifiée vers 1460 par un riche agent de change. La longue aile de droite est construite pour le chanoine Wijchmans, ami d'Érasme, en 1515. C'est en tout cas ce qu'indiquent les ancrs de la façade. La date de construction de la partie la plus basse est inconnue; on sait cependant qu'elle servit d'écurie à la fin du 16^e siècle. Elle abrite aujourd'hui l'accueil du musée. Le bâtiment est précédé par une cour intérieure. On peut imaginer, au 16^e siècle, des voitures tirées par des chevaux passant le porche d'entrée et déposant les visiteurs devant le bâtiment principal.

Les éléments architecturaux que vous avez placés dans l'épuisette sont typiques des habitations des 15^e et 16^e siècles dans nos régions, une période appelée *Renaissance flamande*. Les murs sont construits en maçonnerie de briques renforcée dans ses parties les plus fragiles (les encadrements des fenêtres et des portes) par de la Pierre blanche locale. Le pignon à gradins est tout aussi caractéristique de cette période. Des croisées de pierre maintiennent en place les baies des fenêtres, leurs quatre petites ouvertures portent des vitreries en losange. Pour rappel, à cette époque, il n'était pas encore possible de créer des vitres de grandes dimensions. Les petits morceaux de verre soufflé étaient assemblés entre eux par des baguettes de plomb.

Nous sommes à la Renaissance : une période de transition entre le Moyen Âge et les Temps modernes. Anderlecht est alors une petite bourgade toute proche de Bruxelles, la ville où séjourne parfois le grand empereur Charles Quint dans son palais du Coudenberg.

* Ensemble de personnes qui gèrent le fonctionnement de la collégiale.

Revenez à l'accueil du musée.

2 DANS LA PREMIÈRE SALLE DU MUSÉE

Retrouve ce grand tableau dans la salle et observe-le bien.

- Cherche Érasme et entoure-le sur la photo.
Indice : observe la plaque en cuivre sous la peinture.

- Il est représenté âgé.
À quoi le vois-tu ? Sa position, ses rides...

- Que cachent les pastilles blanches sur la reproduction de la peinture ?

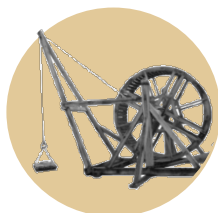
Des livres et des manuscrits.

- Que font les gens qui l'entourent ?

ils parlent ils le regardent et l'écoutent ils mangent



- Dans la salle représentée à l'arrière, on devine une machine très importante et très moderne pour l'époque. Que reconnais-tu ?



- une grue de levage
 une presse d'imprimerie
 un moulin à vent

Cette peinture de Félix Cogen date de 1898, soit plusieurs siècles après la mort d'Érasme ; elle le représente lors de sa dernière visite à son éditeur et imprimeur à Bâle. On le devine âgé et probablement malade : ridé, il est assis enfoncé dans un gros oreiller, les pieds sur un coussin. Nous sommes en 1535, un an avant son décès. Autour de lui, on aperçoit des livres et des textes. De nombreuses personnes sont venues l'écouter. Érasme est instruit, il est à la fois un grand penseur, un grand écrivain, mais aussi un grand orateur.

IMPRIMERIE

À l'arrière-plan de la peinture, on reconnaît une presse d'imprimerie. Ce procédé de reproduction révolutionnaire a permis de diffuser les idées d'Érasme à travers toute l'Europe. Avant l'invention de l'imprimerie, les livres étaient recopiés à la main par des copistes. Il fallait parfois plus d'un an pour retranscrire un ouvrage qui était donc unique, rare et précieux. Seules les personnes fortunées pouvaient s'en offrir. Au 15^e siècle, Gutenberg invente l'imprimerie, un procédé qui consiste à placer côte à côte des caractères mobiles de manière à former des mots sur toute une page. On les encre et on y pose une feuille de parchemin (peau) ou de papier. L'imprimeur fait alors tourner une vis qui abaisse une plaque en bois destinée à presser la feuille contre les caractères. Le terme « presse » vient donc de ce moment où le caractère est reporté sur le support. Impression signifie d'ailleurs littéralement « pressé sur ». Le premier livre complet est imprimé par Gutenberg en 1455, il s'agit de la Bible.



En quoi ce procédé est-il révolutionnaire ? Il permet de multiplier les exemplaires d'un livre et de le diffuser à plus large échelle. Pour exemple, l'impression des 180 exemplaires de la première Bible dura trois ans, période durant laquelle un copiste aurait achevé la copie d'une seule Bible.

Franchissez la petite marche et tournez à gauche.

3 DANS LE CABINET DE TRAVAIL

Ce cabinet est entièrement dédié à Érasme.

- À quoi le vois-tu ? Tout le concerne dans cette pièce : on voit des peintures le représentant, une lettre écrite de sa main...
- Érasme a passé ici quelques mois en 1521. À ton avis, que faisait-il dans cette pièce ?
 - il imprimait il écrivait il cuisinait
- Avec quoi écrivait-il ? Cherche les réponses tout autour de toi.



un stylo à plume



une plume



un calame

Érasme naît à Rotterdam dans les Pays-Bas en 1466, 1467 ou 1469 : l'année exacte reste inconnue. On sait en tout cas qu'il est le fils naturel d'un prêtre. Quand ses parents meurent de la peste, il est placé dans un monastère par ses tuteurs qui subtilisent son héritage. Il est plus tard contraint de devenir prêtre, mais c'est pour lui l'occasion de débiter sa formation. Ce manque d'argent est aussi à l'origine de ses voyages car il fait ses premiers déplacements à l'étranger pour travailler et enseigner.



En 1511, Érasme publie *L'Éloge de la Folie*, un livre dans lequel il critique la fierté et l'hypocrisie des haut-placés. Grâce à cette œuvre, il devient célèbre, mais pas riche pour autant. Toute sa vie, il dépend de mécènes, des personnes qui l'aident financièrement. Il refuse cependant toute haute fonction au service d'un souverain ou d'un pape car il préfère rester libre pour écrire ce qu'il pense.

Durant sa vie faite de voyages et de rencontres, Érasme n'a jamais eu de maison personnelle. Alors au fond, pourquoi appelle-t-on cette demeure la *Maison d'Érasme* ? Parce qu'il séjourna ici quelques mois en 1521, invité par son ami le chanoine Wijchmans. Il vint pour se reposer et soigner sa santé fragile, mais aussi pour travailler, et c'est dans cette pièce qu'il écrivait.




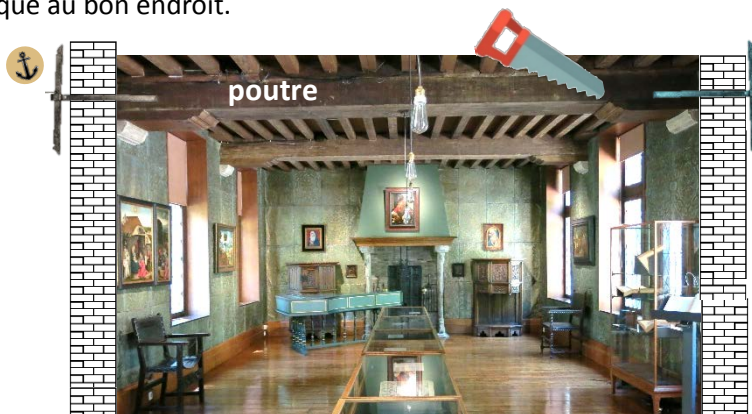
On reconnaît le célèbre penseur dans les nombreuses peintures et gravures exposées dans la pièce. Il est coiffé d'un chapeau en laine feutrée, très en vogue à l'époque, et accompagné des signes distinctifs de l'écrivain : un livre, une plume ou un calame (bois creux taillé en pointe) que l'on trempait dans l'encre pour écrire.

4 DANS LA SALLE RENAISSANCE

Comme sortis d'une machine à remonter le temps, nous voici au 16^e siècle !

1) À cette époque, comment tenaient les murs ?

- Nous avons découpé la salle, vois-tu ses murs extérieurs ? Il leur manque quelques briques. Dessine-les.
- Une ancre  est dessinée d'un côté de la poutre. Les ancras vont par deux. Dessine celle qui manque au bon endroit.



2) Ce n'est pas la première fois que tu vois une cheminée dans la maison.

- À quoi servaient les cheminées à cette époque ?
 - à se réchauffer
 - à cuisiner
 - à brûler des livres (c'est possible 😊)

- Que pouvait-on bien accrocher à cette *crémaillère* ?

Dessine dans le cercle un objet suspendu au crochet.



L'aménagement de la salle nous plonge dans le 16^e siècle. Si tout n'était pas là à l'époque d'Érasme, tout est d'époque : les objets, les peintures ou le mobilier (qui provient de la maison de l'ancien ministre Vandepereboom située en face de la collégiale). La couleur chaude du bois domine, les murs sont couverts de panneaux de cuirs de Cordoue, gaufrés et peints comme au 16^e siècle.

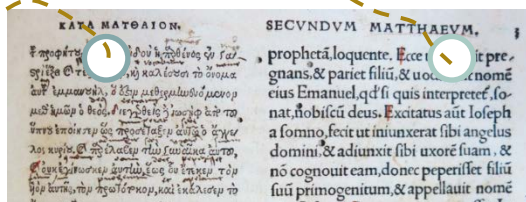
Vous l'aurez peut-être remarqué, les extrémités des larges poutres du plafond correspondent à l'emplacement des ancrs que vous avez observées en façade. Fichées dans le mur et accrochées aux poutres, elles empêchent les murs de s'écarter.

La cheminée est, elle aussi, bien caractéristique de son époque. En effet, avant le 18^e siècle, les cheminées étaient monumentales, un homme aurait pu s'y tenir. Au-dessus du foyer, un crochet au bout d'une crémaillère permettait de suspendre un récipient à la hauteur souhaitée. La cheminée était donc la source de chauffage principale mais servait également à réchauffer les repas ou les boissons. Ce n'est en tout cas pas ici que l'on cuisinait ; si on ignore où se situaient les cuisines, on sait qu'à l'époque, elles étaient éloignées des espaces de vie pour les isoler des odeurs de cuisson.

3) Retrouve un livre qu'on appelle « fac-similé » entre deux fenêtres, du côté de la cour.

- Tu peux le toucher et tourner ses pages. À ton avis pourquoi ?
 - car un livre du 16^e siècle, ce n'est pas fragile
 - car ce livre est une copie d'un livre du 16^e siècle
- Ouvre le livre et trouve une page divisée en deux colonnes. Vois-tu le même alphabet des deux côtés ? oui - non
- Coche les deux langues que tu reconnais et relie-les ensuite au détail du fac-similé.

- grec arabe latin hébreu
- Ηγλώσσα اللغة lingua השפה



Il s'agit bien sûr d'une copie. Les ouvrages anciens sont très fragiles, la lumière efface les inscriptions et dégrade le papier. C'est pourquoi les livres exposés dans les vitrines sont régulièrement échangés.



Pendant son séjour à Anderlecht, Érasme travaille à sa 3^e traduction du Nouveau Testament, un ensemble de témoignages qui racontent la vie de Jésus. Rédigés en grec au début de notre ère, ces textes ont connu de nombreuses traductions et copies. Érasme considérait que des erreurs s'y étaient peu à peu glissées et que les chefs de l'Église* interprétaient certains passages dans leur propre intérêt. Pour retrouver l'information d'origine, il part à la recherche des ouvrages originaux et les retraduit en latin, la langue universelle de l'époque. Mais traduire n'est pas si facile, on peut parfois changer le sens d'un texte sans le vouloir. C'est pourquoi Érasme explique ses choix dans de longs commentaires appelés « annotations ».

Sa démarche sera poursuivie par Martin Luther qui publiera, en 1521, une traduction de la bible en allemand, une langue dite vulgaire car parlée par le peuple.

LATIN

À la Renaissance en Europe, tous les gens instruits parlent le latin. C'est pratique, cela permet à Érasme, dont la langue maternelle est le néerlandais, de rencontrer des personnes de différents pays et de discuter avec les plus grands. En 1518, il crée à Louvain, *De Dry Tonghen*, le Collège des trois langues, où l'on enseigne le latin, le grec et l'hébreu. Ces langues permettent de comprendre et de traduire des textes de l'Antiquité : d'auteurs chrétiens mais aussi de philosophes grecs et romains.

* L'église avec une minuscule correspond au bâtiment. Avec une majuscule, le terme désigne l'institution et l'ensemble des croyants.

Montez au premier étage et entrez dans la grande salle à votre gauche.

5 DANS LA SALLE DES FRESQUES

Les fresques originales ont été déposées (retirées du plafonnage des murs). Encadrées et suspendues, elles sont protégées par une vitre. De cette façon, les visiteurs peuvent encore les admirer.

Retrouve la vitrine des livres censurés, et observe les livres présentés.

- Mais que leur est-il donc arrivé ?
 - Des pages ont été arrachées
 - De nombreuses lignes ont été barrées
 - Certains mots ont été corrigés



En retraduisant les textes saints et en critiquant le comportement de certains religieux, Érasme ne se fait pas que des amis. En représailles, l'Église fait barrer des pages entières de ses textes ou en interdit tout simplement la publication : on appelle cela la censure. Le penseur risque bien plus encore, son ami anglais Thomas More finit décapité pour ses idées.... Érasme a heureusement des relations à travers toute l'Europe. Il trouve toujours protection auprès de personnes instruites, de souverains, et même de représentants de l'autorité religieuse plus ouverts à sa pensée, comme ici à Anderlecht.

HUMANISME

Retrouver les sources et les diffuser par l'imprimerie correspond à une nouvelle manière de voir le monde appelée « Humanisme ». Érasme en est l'un des représentants les plus connus. Il considère que l'être humain est capable de réfléchir par lui-même plutôt que de suivre aveuglément les instructions de l'Église, comme c'était le cas au Moyen Âge. Les humanistes se posent des questions sur le monde, cherchent des réponses et transmettent leurs découvertes.

Baladez-vous autant que vous le voulez dans le musée. Rendez-vous ensuite devant les deux arcades qui mènent au jardin (n'oubliez pas de demander la clé à l'accueil).

6 L'ENTRÉE DU JARDIN

Observe les deux arcades qui marquent l'entrée du jardin.

- À qui ou à quoi étaient-elles destinées ? Fais passer à l'aide d'une flèche les personnages sous l'arcade qui leur correspond.

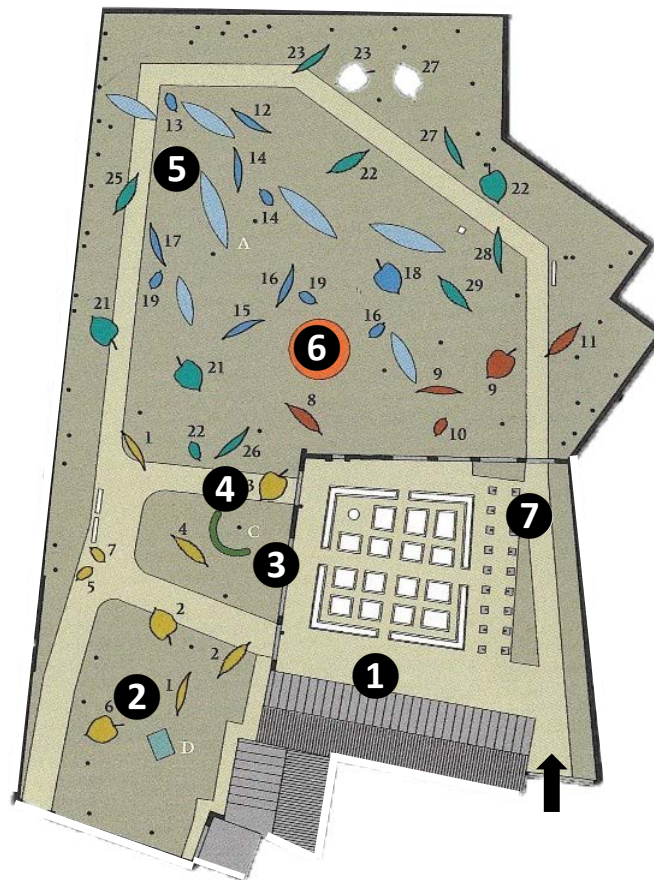


Retrouve les deux panneaux contre le mur d'enceinte.

- Approche-toi du panneau le plus bas. Que vois-tu ? *Moi, c'est un miroir.*
- Les pieds de ces panneaux sont particuliers. À quoi ressemblent-ils ? *À des branches d'arbres.*
- Le jardin d'Érasme est en réalité constitué de deux jardins. Comment s'appellent-ils ?
 - Le jardin des plaisirs
 - Le jardin philosophique
 - Le jardin des maladies
 - Le jardin religieux

Le jardin d'Érasme

Les numéros encerclés sur le plan du jardin indiquent l'emplacement de chaque exercice d'observation.



Lors de la création du musée en 1932, l'entrée du jardin fut parée de ces deux arcs surbaissés provenant d'une maison proche. On peut imaginer que la petite arcade était réservée aux piétons, la grande aux attelages. Ici, elles annoncent que nous allons visiter deux jardins, un petit (le jardin des maladies) et un grand (le jardin philosophique). Le premier comporte des plantes médicinales déjà connues au 16^e siècle. Le second nous parle d'Érasme.

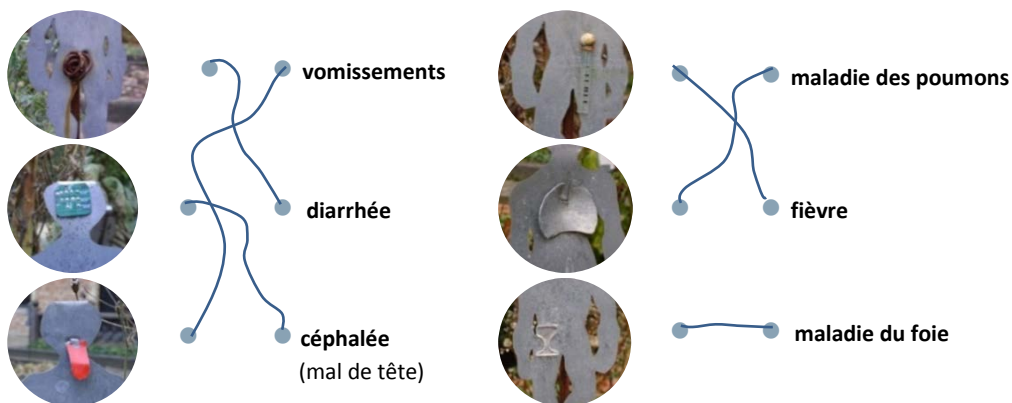
Le jardin a connu plusieurs aménagements. En 1987, l'architecte paysagiste **René Pechère** crée le jardin des maladies et aménage la cour de la maison. En 2000, plusieurs artistes travaillent ensemble à un parcours d'installations qui s'inspire de la vie et des idées d'Érasme. Le miroir et les pieds des panneaux de l'entrée en forme de branchage sont l'œuvre de **Pierre Portier**. Ils annoncent la couleur. Nous allons parler de nature, de jardin, mais aussi de connaissance de soi et de philosophie, sur un mode parfois rigolo, mais toujours interpellant.

1 LE JARDIN DES MALADIES

L'architecte de ce jardin, René Pechère, s'est inspiré d'une peinture du 15^e siècle de Dirk Bouts, *La justice de l'empereur Othon*. En voici un détail.



- Cherche le jardin qui a servi de modèle à René Pechère et entoure-le.
- Quelle est la forme des 15 parcelles qui constituent le jardin des maladies?
À première vue, cela ressemble à des carrés, mais ce sont des quadrilatères irréguliers.
- Qu'a-t-on planté dans ces parterres ? Cherche la réponse sur les petits personnages.
 des légumes des plantes médicinales
- Pourquoi certains personnages ont-ils des petites bosses ?
 ce sont les traces d'une fusillade
 elles situent des maladies sur le corps
- Retrouve les détails ci-dessous dans les parterres et relie-les à la maladie qui leur correspond.



Note sur les pointillés un remède naturel contre les maladies suivantes :

- La migraine : ail des ours - La nausée et les vomissements : absinthe

Cette partie du jardin est aménagée en 1987 par **René Pechère** (1908-2002), architecte-paysagiste connu à Bruxelles pour les jardins du Mont des Arts et de la Cité Administrative. Il crée de petits espaces intimes et parfois ludiques au sein de structures symétriques aux lignes droites et régulières. Ici aussi la forme du jardin est stricte, le carré semble dominer. Mais si on y regarde de plus près, on s'aperçoit qu'il s'agit de quadrilatères irréguliers. L'espace consacré au jardin n'est pas carré et les différentes parcelles s'élargissent de manière à le remplir. On dirait aussi que Pechère a voulu donner au vrai jardin les formes déformées par la perspective du tableau de Bouts. Son architecture s'inspire des jardins médicaux médiévaux constitués de parcelles carrées entourées par une clôture en bois. Une fontaine, telle qu'on en trouvait dans les jardins du 15^e siècle, complète l'aménagement.

Érasme est de santé fragile. Lorsqu'il séjourne à Anderlecht, il est fatigué et malade, l'air de la campagne le remet d'aplomb. Il souffre entre autres de la goutte, d'arthrose, de migraines et de diarrhées. Le jardin des maladies présente ses différents troubles mais aussi leurs remèdes naturels puisés dans un ouvrage du médecin du 16^e siècle, Rembert Dodoens.

Les personnages plantés dans les parcelles ont été créés par le plasticien **Jacques Jauniaux**, ils représentent ces maux et leur localisation sur le corps humain. Chacun porte un petit écriteau sur lequel on peut lire le nom des plantes médicinales censées les guérir. Ces maladies sont représentées de manière ludique : un verre illustre le problème de foie, une puce d'ordinateur le mal de tête (Jauniaux était-il devin ?), et nous ne nous étendrons pas sur la couleur de la rouille particulièrement adaptée aux problèmes intestinaux... Dans les parcelles, on découvre par exemple que l'ail des ours était utilisé pour soulager la migraine, ou encore que l'absinthe soignait les nausées et les vomissements.

Passons à présent dans le jardin philosophique.

2 LA CHAMBRE DE VISION

Retrouve cette construction et entres-y.



1) Regarde attentivement les parois.

- Avec quoi les a-t-on réalisées ?
 - des miroirs
 - des verres de lunettes
 - des cadrans d'horloges
- Vise un endroit précis et regarde-le à travers un verre. Regarde le même endroit à travers un autre verre. Vois-tu la même chose ? oui - non

2) Comment t'apparaît le monde extérieur à travers ces parois de verre ?

- clair et net
- déformé, fragmenté et flou
- rose et beau
- Qu'est-ce qui n'est pas déformé dans cet espace ? le ciel la terre rien
- Regarde au-dessus de toi et note tout ce que tu vois. Les nuages, les branchages, un éventuel oiseau qui passe...

3) Cette chambre est là pour te faire réfléchir, comme un philosophe. Qu'essaye-t-elle de te dire ?

- que chacun peut avoir un point de vue différent sur les choses
- que notre manière de voir les choses est parfois déformée
- que malgré des avis différents, nous partageons tous des choses qui nous rapprochent



Sais-tu que les lunettes existaient déjà à l'époque d'Érasme ? Depuis le Moyen Âge, on emploie des loupes grossissantes pour la lecture.

Les parois de la chambre de vision de l'artiste catalan **Perejaume** sont constituées de plus de 11.500 verres de lunettes dont les montures sont remplacées par des plombs, tels des vitraux. Ils rappellent ainsi les fenêtres de la Renaissance constituées de petits cercles appelés culs de bouteilles. Tous sont différents. Ici et là on devine des morceaux de verre fumé, chaque lentille correspond à un trouble de la vision, à une correction, et offre par conséquent une vue différente sur les choses : elle les déforme ou les reforme (selon la correction dont vous avez éventuellement besoin). L'artiste présente son travail comme une machine à regarder.

La chambre nous raconte que notre manière de voir les choses est parfois déformée...

...par ce que l'on connaît ou que l'on ignore, par nos sentiments ou notre vécu, par nos certitudes. Elle nous dit aussi que chacun peut avoir un point de vue différent sur les choses. Ce sont autant de regards sur le monde et cela peut nous déstabiliser. Heureusement, dans cette chambre, il y a le sol qui nous aide à reprendre pied, et le ciel que nous voyons tous de la même manière, même s'il bouge et se transforme constamment. Heureusement, dans la vie, on partage des choses essentielles, on peut se mettre d'accord malgré des points de vues parfois opposés.

TOLÉRANCE

Érasme nous invite à penser par nous-même, à ne pas suivre des idées toutes faites que l'on nous impose. Cela implique forcément que l'on ne soit pas tous d'accord. À cela, il répond par la tolérance. Pour Érasme, nous devons laisser aux autres le droit d'être eux-mêmes et de penser par eux-mêmes. Et à son époque, la tolérance n'est pas une évidence. En effet, il n'est pas le seul à critiquer le comportement de certains membres importants de l'Église. Martin Luther va plus loin, ce qui conduira à la Réforme : la séparation entre les catholiques et les protestants. Ces conflits religieux sont la cause de nombreux massacres et de persécutions. De son côté, Érasme préfère ne pas prendre directement parti. Il reste catholique, tout en se montrant critique vis-à-vis de l'Église. Il est pacifiste et refuse la violence.



3 DISCUSSION ENTRE UNE HAIE ET UN ARBRE

Une discussion entre une haie et un arbre. As-tu jamais vu cela ? Approche-toi et ouvre grand tes oreilles...



Cette mission est purement personnelle et sensorielle. À chacun d'y percevoir ce qu'il entend.

- 1) Comment la haie a-t-elle été plantée ?
 - Elle est bien droite, cela fait plus sérieux
 - Elle est en arc de cercle, tout le monde peut se voir, tout le monde peut s'entendre

- 2) Selon l'artiste, la haie et l'arbre papotent ensemble. À ton avis, qui mène la conversation ?
 - L'arbre, parce qu'il est seul et plus grand
 - La haie, car elle est large et constituée de plusieurs arbustes
 - Tout le monde parle en même temps, c'est une vraie cacophonie...

- 3) Quelle langue parlent-ils ?
 - La langue des plantes, une langue que nous ne pouvons pas comprendre
 - Le français, le néerlandais, l'anglais, l'arabe et le javanais, ce sont de vrais bruxellois pardi !
 - Aucune langue, les plantes ne parlent pas, c'est bien connu,

- 4) Et ce jardin, quelle langue parle-t-il ? Qu'entends-tu ?
 - les gazouillis des oiseaux le souffle du vent
 - le bavardage des visiteurs le bourdonnement des insectes
 - les clapotis de l'eau

- 5) En tout cas, aujourd'hui, on entend aussi la langue de la ville. Qui parle ?
 - les voitures les avions les ambulances
 - les marteaux-piqueurs

Et dans ta tête, qu'entends-tu ? Ecoute attentivement !

L'artiste **Catherine Beaugrand** crée des espaces où l'on peut venir se reposer, seul avec ses pensées, ou accompagné par les bruits de la ville. Des lieux d'intimité. Ici, une haie de hêtres fait la conversation à un noyer. Mais cela pourrait tout aussi bien être le contraire. Cette œuvre se sert de la nature pour nous inviter à nous taire et à écouter... ce qu'il y a autour de nous ou ce qu'il y a à l'intérieur de nous : nos pensées, nos sentiments, ce qui nous passe par la tête...



Au 16^e siècle, Anderlecht est une petite bourgade à la campagne. Érasme se rend régulièrement à cheval en ville, à Bruxelles, pour rencontrer des gens instruits ou des personnes importantes comme l'empereur Charles Quint. Il galope aussi jusqu'à Louvain où il enseigne. Mais le soir, il rentre volontiers ici. Il apprécie le calme et l'air frais de ce jardin, propices à la réflexion et à l'écriture. Anderlecht le stimule, il y fait d'ailleurs installer sa bibliothèque pour pouvoir lire et travailler en toute tranquillité.

4 LES VOYAGES D'ÉRASME

1) Pars à la recherche de ces deux parterres en forme de feuilles.

Trouvé ?

- Quelle essence d'arbre représentent-ils ?



Le charme



Le tilleul



Le châtaigner



Le saule


- Ces parterres sont nombreux dans le jardin. Comment sont-ils disposés ?

Ils sont alignés

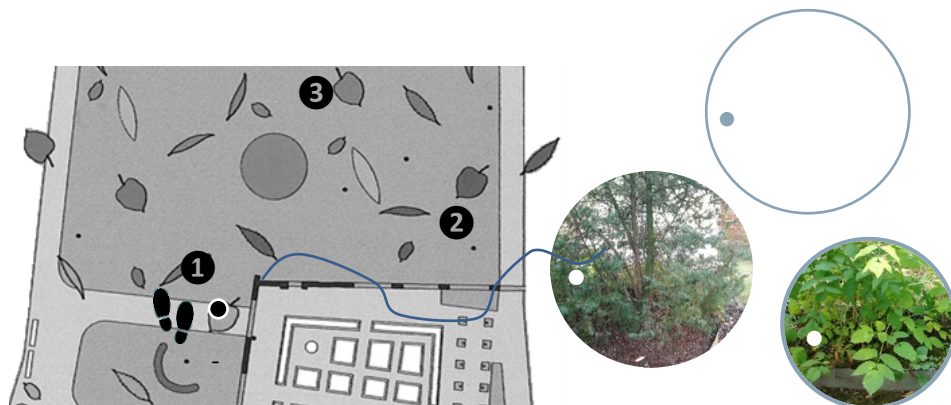
Ils forment un cercle

Ils sont placés sans ordre apparent, comme des feuilles tombées d'un arbre

2) Ces parterres contiennent des échantillons de plantes originaires de territoires traversés par Érasme.

- Sur ce plan du jardin, tu es aux Pays-Bas, dans un paysage de Landes (). Relie le parterre en forme de feuille de tilleul **1** aux plantations qu'il contient.

- Poursuis ton chemin vers Londres jusqu'au parterre **2**. Dessine une plante qu'il contient dans le cercle vide.



VOYAGES

Pendant toute sa vie, Érasme parcourt l'Europe au gré de ses rencontres et de son travail. C'est d'abord pour gagner sa vie qu'il voyage en accompagnant l'évêque de Cambrai en tant que secrétaire.

Il voyage ensuite pour étudier, à Paris ou à Turin, pour enseigner, à Louvain ou à Londres.

Il part à la rencontre de grands penseurs ou de dirigeants importants comme le roi Henri VIII ou l'empereur Charles Quint. Il rejoint son imprimeur à Bâle ou dans ses déplacements. Il voyage aussi à la recherche de textes anciens qu'il souhaite traduire. Et puis parfois, il « change d'air » pour échapper à l'inquisition, une espèce de tribunal qui traque ceux qui s'opposent aux idées de l'Église.

Érasme n'a pas de domicile fixe, il est citoyen du monde, voyager correspond à son esprit humaniste. Explorer, découvrir de nouveaux horizons, d'autres cultures, cela nous invite à abandonner nos préjugés, cela rend l'homme meilleur. *Le monde entier est notre patrie à tous.* Ses voyages ont d'ailleurs inspiré son nom au programme *Erasmus* qui octroie des bourses à des étudiants désireux de partir étudier dans un autre pays européen, d'en découvrir la langue et les habitudes.



Ces parterres en forme de feuilles de charme, de tilleul, de châtaigner et de saule sont l'œuvre de l'architecte-paysagiste **Benoît Fondu**. Ils sont éparpillés à travers le jardin, sans ordre apparent. Certains débordent même sur le chemin et vous barrent le passage, un peu comme s'ils étaient tombés d'arbres géants invisibles. Leur disposition nous rappelle que voyager au 16^e siècle n'était pas simple. Imaginez Érasme sur son cheval, confronté à la nature, devant faire demi-tour face à un obstacle et emprunter des chemins de traverse pour atteindre son but.

Chaque parterre contient des échantillons de plantes issues des paysages traversés par Érasme. L'artiste a illustré quatre voyages majeurs dans le parcours de l'humaniste : un voyage à travers les Pays-Bas, un second en direction de Londres, le troisième vers l'Italie, et le dernier vers Bâle, où il finit sa vie.

Le premier parterre **1** contient un grand genévrier (*Juniperis communis*), des cardamines des prés (*Cardamine pratensis*) et des euphorbes des bois (*Euphorbia amygdaloides*), des plantes de chez nous. Dans la zone **2**, dans le parterre en forme de feuille de tilleul, vous pourrez observer de l'Elyme des sables (*Leymus arenarius*), une plante qui ressemble à de l'herbe et qui pousse dans les dunes du Pas de Calais.

En parcourant le jardin, vous parcourez tout à la fois l'Europe et la vie d'Érasme.

C'est fait ? Rendez-vous en Italie **3** pour la mission suivante.

5 LES LARMES DU CIEL

1) Retrouve cet endroit. L'artiste appelle ces petites étendues d'eau « les larmes du ciel ».

- Si ces larmes viennent du ciel, c'est qu'il pleure ?
Mais pourquoi donc ?
 - Ce sont des larmes de joie, le monde est tellement rigolo...
 - Ce sont des larmes de tristesse, les hommes se font parfois tellement de mal...
 - Ce sont à la fois des larmes de joie et de tristesse, car c'est ça la vie...
 - Ce sont des gouttes de pluie, car il pleut énormément en Belgique...



- Que vois-tu se refléter dans ces larmes? **Les arbres, notre propre image...**

2) Approche-toi d'une larme et regarde, il y a des mots qui semblent flotter à la surface de l'eau...

- Dans quelle langue ?
 - le français
 - le néerlandais
 - le grec
 - le latin
 - l'arabe
- Ce sont des adages, de courtes phrases qui font réfléchir. Pars à la recherche des deux adages ci-dessous. Complète les mots manquants et relie-les ensuite à leur traduction.



- Ajouter des étoiles dans le ciel ●
- Ce qui est beau coûte un effort ●
- Là où sont les **amis**, là est la richesse ●
- Hâte-toi **lentement** ●



Les larmes du ciel... Pourquoi le ciel pleure-t-il ? À vous de tenter de l'imaginer. Ce qui est en tout cas certain, c'est que ces larmes intègrent le ciel dans le jardin. L'artiste **Marie-Jo Lafontaine** a tapissé le fond de ces pièces d'eau de cailloux de marbre foncé pour accentuer les reflets de l'eau, le ciel s'y refléchit comme dans des miroirs. On peut y voir le mouvement des nuages et des branches d'arbres, et lorsque l'on se penche, notre propre reflet. Et cela tombe bien, puisque ces larmes s'adressent à nous. À la surface de l'eau, on aperçoit des mots en latin. Ce sont des adages, de courtes phrases destinées à nous faire réfléchir.




ADAGES

Érasme a puisé ces adages dans les écrits de philosophes grecs et latins mais aussi dans la tradition populaire. Il les a compilés, traduits et commentés dans un premier recueil imprimé en 1500. Celui-ci eut tellement de succès qu'il fut réédité 15 fois et augmenté de nouveaux proverbes. Un adage peut-être un conseil, une invitation à réfléchir ou une petite phrase pleine de bon sens. Celui de Plaute « Là où sont les amis, là est la richesse » peut sans hésitation aucune s'appliquer à la personnalité d'Érasme qui cultiva des amitiés dans l'Europe entière. Des amis pour passer du bon temps, échanger, réfléchir. Le second adage, « hâte-toi lentement », nous invite à profiter du moment.



6 L'OBSERVATOIRE

1) Retrouve cet endroit dans le jardin.

- Où se trouve-t-il ?
 - à l'entrée du jardin
 - au centre du jardin
 - en bordure du jardin
 - en hauteur par rapport au jardin
 - plus bas que le sol du jardin
- Depuis cet endroit, tu as une vue sur le jardin à...
 - 90° 
 - 180° 
 - 360° 

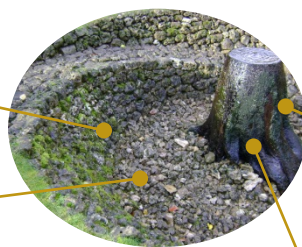
2) L'observatoire porte aussi un autre nom : le volcan de vie. Pour le décrire, complète les informations ci-dessous.

Cet endroit en creux fait penser...

- à une montagne
- au cratère d'un volcan

Tapissé de ...

- pierres
- briques
- bois



Au fond, se trouve une...

- branche d'arbre
- souche d'arbre

De laquelle s'écoule...

- de l'eau
- de la lave

Sur laquelle pousse...

- une fleur
- de la mousse

3) L'eau coule en continu de la souche d'arbre et de la mousse se forme peu à peu.

- À ton avis, que va-t-il arriver?
 - l'eau va entièrement remplir la cuvette
 - la mousse va entièrement recouvrir la souche

Cette œuvre de **Bob Verschueren** se trouve au centre du jardin sur lequel elle offre un point de vue à 360°. D'ici, on peut tout voir, comme d'un *observatoire*. Mais alors que l'on prend souvent de la hauteur pour bien observer les choses, ici, nous sommes sous le niveau du jardin. Nous le voyons à la hauteur des plantes et des insectes qui l'habitent. Au fond de ce volcan, de l'eau s'écoule en continu d'une souche de hêtre calcinée, comme coulerait de la lave. Mais ce cratère est d'origine végétale, et l'eau est source de vie, ce qui explique le second nom de l'installation : *le volcan de vie*. Peu à peu, cette eau fait naître de la mousse qui finira par recouvrir toute la souche. La nature va reprendre ses droits sur le travail de l'artiste comme elle le fait sur nos vies.

Le titre de cette œuvre déborde de force vitale. Et il en fallut à Érasme, dès sa naissance : fils illégitime d'un prêtre, placé dans un monastère sans argent, contraint de devenir prêtre à son tour... Mais il transforme ce démarrage difficile en force, cela lui permet de débiter ses recherches, ses études et ses voyages qui ne s'arrêteront jamais. Et puisque la nature l'emporte sur les choses, Érasme songe aussi à la mort dont il finit par ne plus avoir peur : *celui qui a bien vécu ne peut avoir une mauvaise mort*.

7 UNE TRACE DU PASSÉ

Retrouve cet élément en pierre contre un mur, près du jardin des maladies.

- Le sculpteur lui a donné une forme...
 - Ronde, massive, lourde et pleine
 - Pointue, fine, légère et ajourée (on voit le jour à travers)
- Observe les deux bâtiments ci-dessous et coche celui auquel cet élément aurait pu appartenir.



un temple grec



une église gothique

- Sur cette photo, trace une croix à l'endroit où il aurait pu prendre place.
- Sur quel bâtiment, situé à deux pas, la pierre est-elle travaillée de la même manière ?

Indice : lève les yeux

- la maison d'Érasme
- la collégiale Saint-Pierre-et-Guidon

En 1932, le bâtiment devient un musée consacré à Érasme bien sûr, mais également au passé d'Anderlecht. C'est la raison pour laquelle des éléments architecturaux anciens récupérés dans les environs sont placés dans le jardin.

Celui que vous avez observé fait partie du remplage, c'est-à-dire du remplissage, d'une fenêtre gothique. On reconnaît le travail ciselé de la pierre, ajourée de formes courbes et pointues qui font penser à de la dentelle, des formes caractéristiques du Gothique. Il provient de la collégiale Saint-Pierre-et-Guidon, construite entre les 14^e et 16^e siècles, dont vous apercevez la flèche en levant les yeux. Cette flèche n'est cependant pas médiévale, elle a été ajoutée au bâtiment lors d'une grande campagne de travaux en 1898. C'est d'ailleurs probablement à ce moment que cet élément de remplage a été enlevé.

LE JARDIN D'ÉRASME

Après son séjour à Anderlecht, Érasme écrit *Le banquet religieux*, un livre dans lequel neuf personnages parcourent un jardin idéal. Dans ce jardin, il est question de plantes médicinales, d'un ruisseau menant à une fontaine, d'un verger et de chambres philosophiques destinées à rendre le visiteur plus humain. On peut imaginer que, lorsqu'il écrit, c'est Anderlecht qui trotte dans sa tête. Lors des différentes phases de réaménagement du jardin, les artistes ont à leur tour puisé leur inspiration dans l'œuvre et la vie d'Érasme. La boucle est bouclée : un jardin en rappelle un autre, l'inspiration continue d'inspirer...

Pour conclure, proposez une série de mots à vos élèves. À eux de choisir ceux qui correspondent à la personnalité d'Érasme.

- philosophe voyageur humaniste tolérant pantouflard pacifiste
 intolérant écrivain imprimeur ami malade orateur ennemi

Rédaction : C. Balau, I. Ledoux, A. Nuyttens, K. Vandenbossche : Classes du patrimoine & de la Citoyenneté

Coordination : E. Gybels, Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté

Relecture critique : Hélène Haug, Aïcha Bourarach, Ann Arend, Maison d'Érasme

Éditeur responsable : S. Demeter, Palais de Charles Quint asbl

Février 2020

